



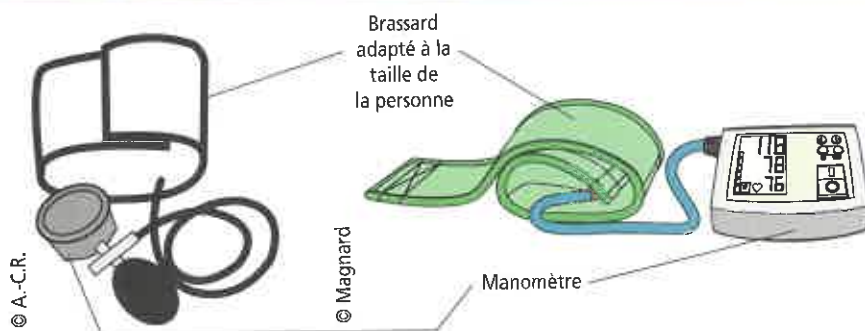
L'hypertension artérielle

Claire, élève AS, est en stage dans un service de cardiologie et assure les soins de son secteur avec sa tutrice Camille. Elles se dirigent vers la chambre de M. Paul, 45 ans, entrant ce jour à la suite d'un malaise sur la voie publique.

Il est chef d'entreprise, se définit comme un bon vivant et fume 20 cigarettes par jour. Il se plaint de céphalées localisées à l'arrière du crâne survenant plutôt le matin et ne cédant pas aux antalgiques. Il fait des insomnies, a régulièrement des épistaxis, dit avoir des mouches devant les yeux et se sent stressé. Il attend la visite du médecin.

Camille demande à Claire si ces signes lui font penser à quelque chose et quel serait le geste à faire immédiatement. Claire hésite alors Camille lui explique que c'est peut-être la pression sanguine de M. Paul qui est trop élevée. Cela pourrait expliquer les céphalées résistantes aux antalgiques, les mouches devant les yeux et les épistaxis. Pour vérifier, il faut utiliser le tensiomètre et réaliser une mesure.

Figure 2.11. Tensiomètres manuel (à gauche) et électronique (à droite)



Le rôle de l'aide-soignant consiste donc à :

- mesurer la pression artérielle avec les différents dispositifs médicaux ;
- connaître les « normes » des paramètres vitaux afin de pouvoir alerter ;
- identifier et observer les signes d'une hypertension artérielle ;
- rassurer la personne soignée ;
- transmettre les informations.